



Cause des Enfants

La Convention Internationale
des **Droits de L'Enfant**
s'installe à l'école



Dossier pédagogique 2020

3 lettres pour 3 jours d'activités autour de la CIDE



Sommaire

Les droits de l'enfant s'imposent à nous..... 3

Lettre 1

Le droit à la liberté d'expression 6

L'illustration du jour en questions - Jour 1 - 6

L'écho des mots 7

Nos droits en débat 9

Nos droits en action 10

L'écho des pages..... 12

Lettre 2

Le droit d'être protégé contre les mauvais traitements 14

L'illustration du jour en questions - Jour 2 - 14

L'écho des mots 15

Nos droits en débat 16

Nos droits en action 17

L'écho des pages..... 18

Lettre 3

Le droit aux loisirs et à la culture 19

L'illustration du jour en questions - Jour 3 - 19

L'écho des mots 20

Nos droits en débat 21

Nos droits en action 22

L'Écho des Pages 24

Annexes jour 1 26

Annexes jour 2 28

Annexes jour 3 34

Les auteurs

Ce dossier pédagogique est une production du groupe de travail *Cause des Enfants* de l'OCCE à savoir :

Christine CADORET

Jean-Pierre DEMOULIN

Myriam DERVEAUX

Florence LANCHON

Patrick MAGNIER

Patrick MAHOT

Philippe PAILLARD

Mylène RALJEVIC

Marie-France SANGLA

Thierry TITONE

La Convention Internationale des **Droits de L'Enfant** s'installe à l'école



Les droits de l'enfant s'imposent à nous.

Partout, il nous faut défendre les droits acquis, défendre la protection des mineurs, promouvoir un esprit émancipateur, inviter à la participation.

Appliquer la notion d'intérêt supérieur de l'enfant reste complexe, mais tellement nécessaire !

C'est tout cela, défendre la cause des enfants.

Cette année 2020, nous fêtons les 31 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE). L'an passé, avec nos partenaires, nous invitons les pouvoirs publics à passer de la Convention aux actes !

Notre groupe de travail, le Chantier Cause des Enfants de la fédération OCCE, vous propose de fêter le 20 novembre à partir de trois lettres-ressources, dans lesquelles nous mettons en lumière 3 droits parmi l'ensemble de ceux énoncés dans les 54 articles de la CIDE.

Tous les droits inscrits dans la CIDE sont incontournables, il nous a fallu faire un choix.

Cette année encore, nous tenons à inciter à l'échange, au débat, à l'expression et à la réflexion collective.

Le chantier Cause des Enfants de l'OCCE est heureux de vous proposer cette ressource afin de faire vivre la Convention internationale des droits de l'enfant, au quotidien, dans les écoles et les classes.

Au fil de l'année, nous continuerons à partager des idées, des ressources pour vous permettre d'alimenter une réflexion sur la CIDE avec vos élèves.

Notez par exemple la création à venir d'une émission de radio, à plusieurs voix, reliant des élèves du Cher et de Guadeloupe, pour un regard croisé sur la situation actuelle, à la lumière des droits de l'enfant.

Une autre émission verra aussi le jour, à destination des adultes, afin de continuer à sensibiliser le plus grand nombre d'éducateurs, parents, enseignants à l'application très concrète de la Convention.

Le chantier Cause des Enfants reste à votre disposition et vous pouvez nous joindre par courriel à : cause-des-enfants@occe.coop.



Vous pouvez retrouver les émissions du chantier Cause des Enfants sur la radio de l'OCCE : Pili (Par ici les idées)
https://soundcloud.com/pili_occe

Les illustrations des lettres ont été réalisées cette année par Mylène Rajjevic, membre du chantier Cause des Enfants



La Convention Internationale des **Droits de L'Enfant** s'installe à l'école



3 lettres pour 3 jours (ou plus) de débats et d'échange autour de la CIDE

Dans ces trois lettres, vous trouverez 5 rubriques :



- ▶ L'illustration du jour en questions



- ▶ la proposition d'une ou plusieurs poésies, parce que l'enfance doit se jouer avec poésie et parce que l'accès à la culture est un droit, et parce qu'on aime ça, nous aussi, la poésie.
- ▶ Nous continuons avec un dispositif de débat, pour questionner ensemble le droit présenté, et approfondir, parfois, la notion qui nous intéresse.
- ▶ Des actions concrètes sont également suggérées, car oui, les droits de l'enfant doivent dépasser la théorie pour s'incarner dans le quotidien des enfants, et prendre la forme de l'agir, d'une action, de quelque chose à faire...
- ▶ Enfin, parce que le livre est un possible médiateur, nous vous présentons une sélection bibliographique. Là encore, le choix est difficile tant il y a de belles propositions...



Lettre n°1 : Nous commencerons avec le droit à l'expression, en appui sur les articles 12 et 13 de la Convention.

Le droit à l'expression, en plus d'être un pilier de la coopération promue par l'OCCE, est une condition pour garantir à chacun d'être reconnu et respecté dans sa différence et de prendre part activement dans un groupe.

Ce droit fondamental garantit aux enfants la possibilité de s'exprimer sans contrainte tel que défini par l'article 13 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE).

Aussi cette première lettre sera l'occasion pour les élèves de réfléchir et d'échanger autour de la question du droit et de la liberté d'expression à travers les mots des poètes et bien sûr de leur propres mots.

La Convention Internationale des **Droits de L'Enfant** s'installe à l'école



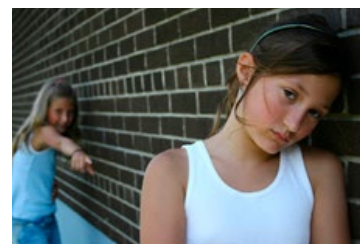
Lettre n°2 : Nous développerons l'article 19 qui affirme le droit de l'enfant d'être protégé contre les mauvais traitements.

Cela ne concerne pas seulement les autres, celles et ceux qui seraient loin ou qui seraient en situation de grande pauvreté. Non, cela concerne tous les enfants, ici et ailleurs, de la naissance à leur majorité.

La situation pédagogique développée et proposée dans cette lettre n°2 est une activité de production d'écrit, qui doit pouvoir se décliner aussi à l'oral, si besoin, selon l'âge des enfants : la cascade d'écriture.

Il s'agit de penser et de décrire ce qui se passe avant et après l'illustration choisie.

Nous attirons votre attention sur cette activité. Il y a 3 illustrations. Elles sont fortes, sensibles et demandent une certaine préparation avant de les soumettre au groupe. Vous retrouverez ces images en annexe.



Lettre n°3 : Nous explorerons ensemble cette année, à travers l'article 31 de la Convention, le droit aux loisirs et à la culture.

Les loisirs ? La culture ? Le sport ? L'art ? Le jeu sous toutes ses formes ? Le repos ? La possibilité de partir en vacances ?

Rien de plus fondamental, et pourtant, des millions d'enfants dans le monde et ici ne disposent pas du temps ou des conditions nécessaires pour s'amuser, simplement.

Respecter ce droit, c'est favoriser l'épanouissement de chaque enfant, permettre l'expression de ses émotions et l'initier à la vie en société.

L'imaginaire individuel et collectif est ici mobilisé, avec comme proposition d'activité la création de jeux et jouets à partir de matériel de récupération.

Pour se lancer dans la création de jeux et de jouets, nous vous proposons de rassembler quelques éléments, mais cette liste n'est pas exhaustive bien entendu...

Bouchons de liège		Bouchons en plastique	
Bâtonnets		Bouts de bois	
Boite à chaussures		Pincettes à linges	
Laines		Cartons	
Fil de fer		...	
Tissus			



Le droit à la liberté d'expression

Ce droit fondamental garantit aux enfants la possibilité de s'exprimer sans contrainte. Il est défini ainsi par l'article 13 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE):

Avant de commencer

Avant d'exploiter les lettres, l'enseignant peut faire rechercher et expliciter aux élèves quelle image symbolise le droit travaillé :

- Quelle image symbolise le droit d'expression ? Pourquoi ?
- Le droit à la culture et aux loisirs ?
- ...

Article 13 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant :

« L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant.

L'exercice de ce droit ne peut faire l'objet que des seules restrictions qui sont prescrites par la loi et qui sont nécessaires :

a - au respect des droits ou de la réputation d'autrui ; ou

b - à la sauvegarde de la sécurité nationale, de l'ordre public, de la santé ou de la moralité publiques ».

L'illustration du jour en questions

- Jour 1 -

Pour le droit d'expression, pouvons-nous chercher une autre façon, avec nos mains, nos gestes, de signifier le désir de parole ?

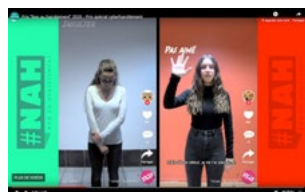
Un doigt levé, une main levée, un poing levé, est-ce la même chose ?

Il existe tant de façons de s'exprimer, les mains parlent énormément. Que sais-tu dire avec tes mains ?

Connais-tu la langue des signes ?

Qui l'utilise* ?

* Voici une petite vidéo en langue des signes pour la prévention du harcèlement qui peut te permettre de la découvrir.



<https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/ressources/prix-non-au-harcèlement-2020-prix-special-cyberharcèlement/>

La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°1 - jour 1
Le droit à la liberté d'expression



L'écho des mots

Des poèmes pour faire vivre les droits de l'enfant, dans la classe !

L'oiseau

Maurice Carême

Quand, il eut pris l'oiseau,
Il lui coupa les ailes.
L'oiseau vola encor plus haut.

Quand il reprit l'oiseau,
Il lui coupa les pattes.
L'oiseau glissa telle une barque.

Rageur, il lui coupa le bec.
L'oiseau chanta avec
Son cœur comme chante une harpe.

Alors, il lui coupa le cou.
Et de chaque goutte de sang,
Sortit un oiseau plus brillant.

L'oiseau

Max Elskamp

Mais lors voici qu'un oiseau chante,
Dans une pauvre cage en bois,
Mais lors voici qu'un oiseau chante
Sur une ville et tous ses toits,
Et qu'il dit qu'on le voit le monde
Et sur la mer la pluie tomber,
Et des voiles s'en aller rondes,
Sur l'eau si loin qu'on peut aller.
Puis voix dans l'air plus haut montée,
Alors voici que l'oiseau dit

Que tout l'hiver s'en est allé
Et qu'on voit l'herbe qui verdit,
Et sur les chemins la poussière
Déjà, et les bêtes aussi,
Et toits fumant dans la lumière
Que l'on dirait qu'il est midi,
Et puis encore sa voix montée,
Que l'air est d'or et resplendit,
Et puis le bleu du ciel touché
Qu'il est ouvert le paradis.

Les mots qui font vivre

Paul Éluard

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur et le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et

Certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amis.

Mes mots

Carl Norac

Mes mots sont des cailloux
Je les ramasse au fond de moi
Pour les mettre à la file,
Pour en faire une phrase.
Ces cailloux-là ne se jettent pas
Avec une fronde.
Ces cailloux-là s'ils sont blessants,
ne le voulaient pas.
Je n'en fais pas des colliers de griffes
Ni des coffrets à bijoux.
Ce sont simplement des cailloux
Tombés du bord de mes lèvres.
Je les aligne devant toi

Pour te parler de mon chemin.
Un beau poème alors ?
C'est bien d'avoir des mots
Pour me dire, pour te dire,
Pour se dire et mieux se taire aussi.
Alors vient parfois le poème,
Celui que l'on rêve beau
Comme un secret au fond d'une poche,
Ou une chanson qu'on n'attendait pas.
Ecrire un poème,
C'est penser qu'il peut faire beau
Même au milieu d'un nuage

La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°1 - jour 1
Le droit à la liberté d'expression



Liberté

Paul Éluard

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.



En débat - En action

Nos droits en débat :

Questions et réflexions sur la LIBERTÉ D'EXPRESSION

Rappeler les règles du débat :

- ▶ On a le droit de dire ce que l'on pense, on a le droit de changer d'avis, on écoute celui qui parle et on a le droit de ne rien dire si on ne veut pas s'exprimer. Tout est juste et intéressant.
- ▶ Les participants se mettent en cercle, assis sur des chaises ou au sol.
- ▶ L'animateur du débat pose une question au groupe. Pour y répondre, nous ferons tourner un bâton de parole. Seul celui qui a le bâton peut parler. Les autres écoutent.
- ▶ Une même question peut se traiter en 3 tours de groupe maximum. L'animateur peut éventuellement relancer ou recentrer les échanges.
- ▶ Ensuite, on change de question. N'hésitons jamais à reformuler lorsque cela semble nécessaire.

Les participants ne sont pas obligés de parler, on peut passer le bâton au voisin, mais il est souhaitable que chacun s'exprime au moins une fois.

Vous pouvez bien sûr inventer d'autres règles, d'autres modes de débat tant que ceux-ci profitent à l'expression et l'échange d'idées pour un réel moment d'écoute et d'échanges.

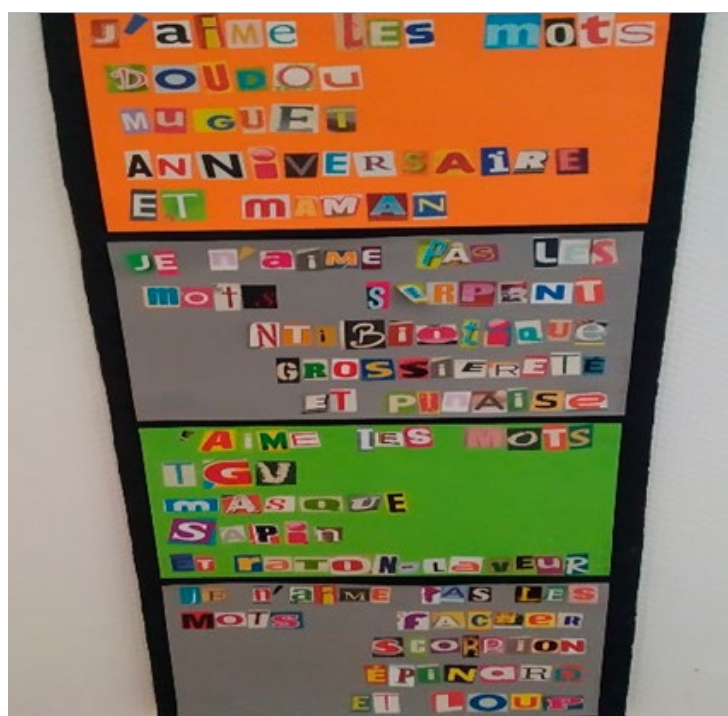
1. Existe-t-il plusieurs façons de s'exprimer ?
2. Peut-on tout exprimer ? Oui... Non... Pourquoi ?
3. Qu'est-ce qui donne de l'importance à une forme d'expression ?
4. Les animaux s'expriment-ils ?
5. Suis-je toujours compris quand je m'exprime ? Pourquoi ?
6. Est-il important de pouvoir s'exprimer ?
7. Peut-on s'exprimer si personne n'écoute ?
8. La parole d'un enfant est-elle moins importante que celle d'un adulte ?
9. Que penses-tu de cette phrase: «Ce n'est pas parce que je suis un enfant que mon avis est transparent» ?
10. S'exprimer est-ce seulement un droit ?
11. Est-il parfois impossible de s'exprimer ? Oui... Non... Pourquoi ?
12. Trouve différentes façons d'exprimer ta joie, ta colère, ta peur.



Nos droits En débat - **En action**

Nos droits en action : **Activité 1**

En exemple la production d'une classe de CP qui a travaillé sur les mots que les élèves aiment ou n'aiment pas.



Faisons de même avec les mots qui font vivre, après avoir lu, le poème de Paul Éluard.

Les mots qui font vivre

Paul Éluard

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur et le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et
Certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et
d'amis.

On pourrait imaginer pour les plus jeunes, une recherche «des mots qui nous font vivre» par petits groupes et une réalisation plastique avec ceux qu'ils souhaitent garder, en leur montrant cet exemple ou un autre.

Pour les plus âgés, la constitution d'un petit répertoire d'une dizaine de mots pourrait être proposée par chaque élève puis on pourrait décider de les rassembler par deux ou par quatre pour échanger sur leurs différences et leurs similitudes en rassemblant tous les répertoires sur de grands totems ou sur des banderoles.

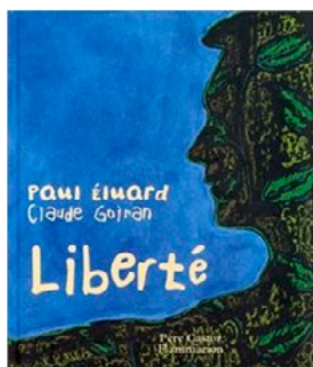


Nos droits En débat - **En action**

Activité 2

Petit jeu poétique sur les termes liberté / expression

À partir du poème de Paul Éluard, Liberté, illustré par Claude Goiran, édition Père Castor Flammarion 1997.



Étape 1. Les enfants remplissent collectivement le tableau pour se constituer une collection de mots.

Liberté		Expression	
Mots qui font penser à	Mots qui riment avec	Mots qui font penser à	Mots qui riment avec

Étape 2

Par équipe de deux, ils puisent dans la collection de mots pour fabriquer un poème sur la liberté, l'expression ou la liberté d'expression.

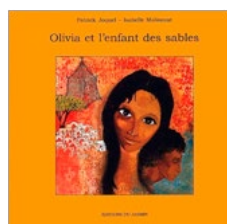
Strophe de 4 vers avec rimes deux à deux

_____ a
 _____ a
 _____ b
 _____ b

Autre jeu possible : composer un acrostiche avec les mots « liberté » ou « expression ».

La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°1 - jour 1
Le droit à la liberté d'expression



► **OLIVIA ET L'ENFANT DES SABLES,**
Patrick Joquel, images d'Isabelle Malmezat, éditions du jasmin, collection Karé (épuisé)

Au pays des oliviers, il est interdit de parler d'autre chose que de la pluie et du beau temps. Le roi en a décidé ainsi. Olivia, une jeune fille muette, cherche à redonner voix à tous les contes emprisonnés en elle.



► **LA RÉDACTION,**
Antonio Skarmeta, images d'Alfonso Ruano, éditions Syros, soutenu par Amnesty International

Ces derniers mois, depuis que les rues s'étaient remplies de militaires, Pedro avait remarqué que son père passait ses soirées les yeux rivés à la télévision, dans l'attente de nouvelles. Un jour à l'école, la maîtresse de Pedro propose de faire une rédaction pour raconter ce que fait sa famille le soir. La meilleure gagnera un ballon de foot... Un album sur la dictature. Ce livre est soutenu par Amnesty International.

L'écho des pages



► **GRAINES DE LIBERTÉ,**
scénario et images de Pascale Maupou Boutry, texte de Régis Delpeuch, éditions UTOPIQUE, collection « Il était une voix », soutenu par Amnesty international, livre CD.

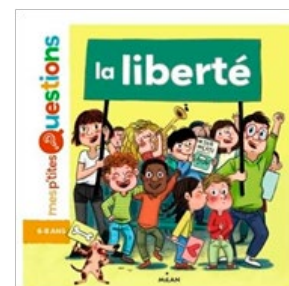
Avec son bâton de marche et sa flûte en bambou, la conteuse allait de village en village, d'un pays à l'autre, profitant de chaque rencontre comme d'un cadeau. Mais un jour, alors qu'elle sortait son instrument, tous les villageois quittèrent la place. Même les enfants d'ordinaire si curieux lui tournèrent le dos.

Un bel hommage à la liberté d'expression car la conteuse réussira à s'enfuir de sa prison grâce au cerf-volant qu'elle fabriqua avec les pages de son carnet de contes et les bambous récupérés de la flûte que ses geôliers ont brisée.



► **SAPRISTI, ZIDROU,**
images de David Merveille, éditions Mijade (épuisé)

Sapristi ne veut pas dire coïncin comme ses parents, il pense qu'on devrait pouvoir dire ce qu'on veut. Mais le fermier n'est pas pour la liberté d'expression et une nuit, il arrive malheur à Sapristi. Bientôt, le fermier se retrouve avec une vraie révolution sur les bras...



► **LA LIBERTÉ,**
Emmanuel Vaillant, images de Mélanie Allag, éditions Milan, collection Mes p'tites questions

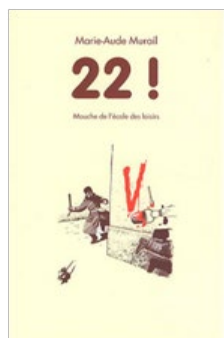
Une page est consacrée à la liberté d'expression sur le thème « Peut-on tout dire ? »

Cela peut donner lieu à un débat : au nom de la liberté d'expression peut-on tout dire ? Quelles limites ?





L'écho des pages (suite)



- **22 !**,
Marie-Aude Murail,
éditions L'école des loisirs,
collection Mouche

Le jeune Vladimir voulait juste rire en composant un innocent poème plein de mots en V et de rimes en vlan, pour la naissance du petit duc. Mais le grand-duc prit la mouche et interdit par décret tous les mots contenant la lettre V.



- **QUAND JE DESSINE, JE PEUX DÉPASSER...**,
publié par un collectif
d'éditeurs, en 2015 suite à
l'attentat contre le journal
Charlie Hebdo.

50 illustrateurs ont réalisé des dessins à partir d'un mot qui leur a été attribué pour témoigner que cette pratique constitue un mode d'expression et un acte de liberté : partager, figurer, esquisser, tatouer, ressentir, etc.



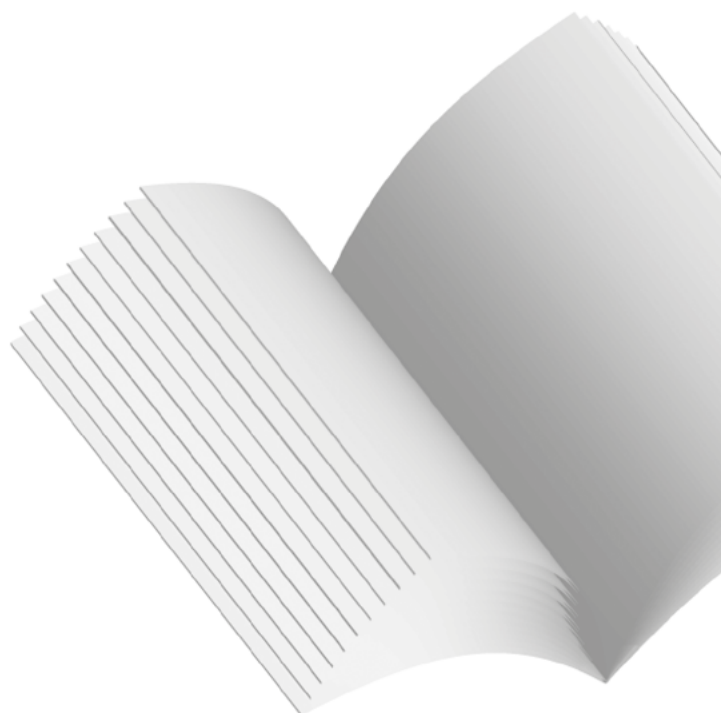
- **1984**,
George Orwell.

En Grande-Bretagne, trente ans après une guerre nucléaire entre l'Est et l'Ouest censée avoir eu lieu dans les années 1950 et où s'est instauré un régime de type totalitaire : La liberté d'expression n'existe plus, toutes les pensées sont minutieusement surveillées, et d'immenses affiches sont placardées dans les rues, indiquant à tous que «Big Brother vous regarde».



- **LE GARÇON QUI CRIAIT : « AU LOUP ! »**,
Tony Ross, éditions
Gallimard jeunesse,
collection Folio junior

Louis ne cesse d'alarmer ses voisins en criant au loup, jusqu'au jour où plus personne ne le croit, alors que survient un véritable loup. Une fable d'Esopé revisitée par l'humour moderne





Le droit d'être protégé contre les mauvais traitements

Cela ne concerne pas seulement les autres, celles et ceux qui seraient loin ou qui seraient en situation de grande pauvreté. Non, cela concerne tous les enfants, ici et ailleurs, de la naissance à leur majorité.

Article 19

- ***L'État doit te protéger contre toutes les formes de violence et de brutalité physique ou mentale. Que tu sois sous la garde de tes parents ou de toute autre personne à qui tu es confié, l'État doit te protéger contre l'abandon, l'absence de soins, les mauvais traitements, l'exploitation et la violence sexuelle.***
- ***L'État doit veiller à ce que de telles situations ne se produisent pas. Il prend les dispositions nécessaires.***

L'illustration du jour en questions

- Jour 2 -

Que voyez-vous au centre du dessin ?

Pour toi, qu'est-ce que le dessin cherche à exprimer ?

Quand pour toi ce geste est-il particulièrement nécessaire ? De la part de qui ?

La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°2 - jour 2

Le droit d'être protégé contre les mauvais traitements



L'écho des mots

Un poème pour faire vivre les droits de l'enfant, dans la classe !

Chasse à l'enfant

Jacques Prévert

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit
J'en ai assez de la maison de redressement
Et les gardiens à coups de clefs lui
avaient brisé les dents
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le
ciment

Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!

Maintenant il s'est sauvé
Et comme une bête traquée
Il galope dans la nuit
Et tous galopent après lui
Les gendarmes les touristes les rentiers
les artistes

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

C'est la meute des honnêtes gens
Qui fait la chasse à l'enfant
Pour chasser l'enfant pas besoin de
permis
Tous les braves gens s'y sont mis
Qu'est-ce qui nage dans la nuit
Quels sont ces éclairs ces bruits
C'est un enfant qui s'enfuit
On tire sur lui à coups de fusil

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Tous ces messieurs sur le rivage
Sont bredouilles et verts de rage

Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !

Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu
le continent

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau.

La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°2 - jour 2
Le droit d'être protégé contre les mauvais traitements



Nos droits **En débat**- en action

Deux activités pour faire vivre les droits de l'enfant, dans la classe !

Activité 1 :

Le débat mouvant

Le débat mouvant consiste à soumettre une proposition à un groupe, puis à demander aux participants de prendre physiquement position pour ou contre elle, en allant d'un côté ou de l'autre de la salle, correspondant à l'affirmation ou à la négation.

Après avoir laissé un temps de réflexion pour élaborer des arguments, on lance le débat avec la règle suivante :

formuler des arguments pour expliquer sa position et changer de « côté » si les arguments de l'autre camp sont convaincants.

Exemples de propositions :

- * *Les mauvais traitements, ça ne vient que des adultes !*
- * *Face aux mauvais traitements les enfants ne peuvent faire qu'une chose : subir et se taire !*
- * *Un conflit, c'est forcément violent !*
- * *Dénoncer les mauvais traitements dont je suis témoin, c'est dangereux pour moi !*

Images supports (voir annexe jour 2)



La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°2 - jour 2
Le droit d'être protégé contre les mauvais traitements



Nos droits En débat- **en action**

Deux activités pour faire vivre les droits de l'enfant, dans la classe !

Activité 2 : Cascade d'écritures

Partir de l'image 1, 2 ou 3.

Débattre pour imaginer ce qui s'est passé avant l'image puis ce qui va se passer après.
Ecrire l'histoire ensemble.



Image 1

Affiche Amnesty, mariage forcé :
Vince, « des affiches pour les droits de
l'enfant »,
Amnesty Jeunes Belgique, 2019



Image 2

Dessin collectif,
accueil loisirs de Chabanne,
Issy les Moulineaux, 2009

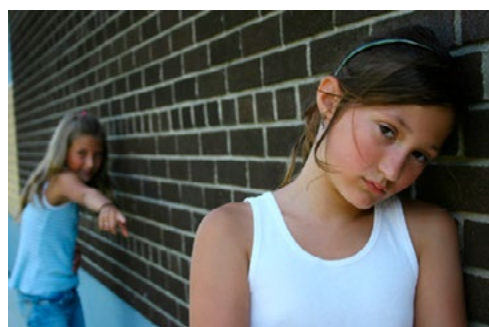


Image 3

Fat Camera,
Getty Images,
2016

La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°2 - jour 2
Le droit d'être protégé contre les mauvais traitements



L'écho des pages

Dès 5 ans



► **PLUS FORT QUE LE VENT**
 Auteur /illustrateur :
 Julia Billet/Ana Aranda
 Editions du Jasmin

Chaque nuit, le terrible vent souffle sans relâche sur le flamboyant. Puis le jour se lève,

mais l'arbre ne dit mot. Le hibou aux grands yeux a tout vu. Il aimerait bien venir en aide au flamboyant, mais comment ?

À travers ce récit tout en poésie, Julia Billet aborde les thèmes difficiles de la maltraitance et de la parole qui libère, et explique l'importance de se sentir en confiance et protégé pour demander de l'aide.

Dès le cycle 2 :



► **LES ARTICHAUX**
 Auteur /illustrateur :
 Momo Géraud/Didier Jean & Zad.
 Editions UTOPIQUE.

Chaque soir, au moment du repas, la petite Jeanne est inquiète. Elle attend sans faire de bruit. Et ce qu'elle redoute finit toujours par arriver : la dispute, la colère, les cris.

Jeanne a peur. Elle s'enfuit parfois, chez Mamie ou dans la plaine, sur son vélo bleu. Mais

ce soir, il pleut et il fait nuit.... Alors elle ferme les yeux, elle appuie très fort ses mains sur

ses oreilles et elle s'évade, loin, très loin d'ici, là où sa vie est belle, là où sa vie sera belle...

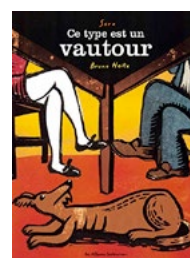
Cycle 3 :



► **MAMAN A CHOISI LA DÉCAPOTABLE**
 Antonio Carmona
 Ed. Théâtrales jeunesse.

Prune, treize ans, compte tous les soirs les moutons pour sa petite sœur Lola, huit ans, qui a du mal à s'endormir. Car la nuit, cette dernière songe à leur père en voyage au long cours et rêve de son retour. Quant à Carla, la maman, elle est partie depuis tant de temps que son souvenir chez les deux sœurs n'est plus très net, un peu caché derrière la décapotable qui l'a emmenée au loin. En attendant, c'est Garance, la nounou, qui conjugue le présent de leur vie à toutes les trois. Les tracas du quotidien, les peines de cœur et les petites joies.

Cycle 3 :



► **CE TYPE EST UN VAUTOUR**
 De Sara, Bruno Heitz
 Casterman

C'est un chien qui raconte cette histoire de tous les jours, où l'on voit surgir un charmeur irrésistible dans la vie quotidienne d'une famille monoparentale - la mère et la fille. Enfin, irrésistible, pas tout à fait pour tout le monde : le chien sent bien d'emblée, lui, que ce type est un vautour... En une douzaine de séquences courtes, on verra s'installer la tension, puis la menace.

Cycle 4



► **POIL DE CAROTTE,**
 Jules Renard

Poil de Carotte doit son surnom à ses cheveux roux et à son visage couvert de taches de rousseur. Cet enfant mal-aimé est le souffre-douleur de toute la famille Lepic. Sa mère, notamment, le persécute à longueur de journée en lui demandant d'accomplir les tâches les plus ingrates et en le punissant injustement.



Le droit aux loisirs et à la culture

Les loisirs ? La culture ? Le sport ? L'art ? Le jeu sous toutes ses formes ? Le repos ? La possibilité de partir en vacances ?

Rien de plus fondamental, et pourtant, des millions d'enfants dans le monde et ici ne disposent pas du temps ou des conditions nécessaires pour s'amuser, simplement.

Respecter ce droit, c'est favoriser l'épanouissement de chaque enfant, permettre l'expression de ses émotions et l'initier à la vie en société.

Article 31 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant :

- 1. Tu as le droit au repos, aux loisirs, aux jeux, aux activités récréatives. Tu as aussi le droit de participer aux activités artistiques et culturelles de ton âge.**
- 2. Les pays doivent protéger ton droit aux loisirs et favoriser le développement de ce droit, dans des conditions d'égalité.**

Applaudir

La coutume d'**applaudir** s'étend à des formes variées de moyens de faire du bruit (par exemple, taper des pieds ou frapper sur une table). Elle remonterait comme une forme d'expression émotionnelle aux manifestations de joie, d'encouragement ou d'intimidation des premières sociétés humaines. Une des méthodes les plus anciennes et les plus universelles que l'homme ait développées pour interagir avec ses semblables. Dans le monde antique, il était synonyme d'approbation, mais aussi de communication et, pour ainsi dire, de pouvoir. Nous, petits êtres frêles, pouvions recréer avec nos mains le grondement du tonnerre, les rugissements et les soubresauts de la nature.

In *Courrier International*
2 mai 2013

L'illustration du jour en questions

- Jour 3 -

Que voyez-vous dans cette illustration ?

Quels bruits pourraient faire ces mains ?

Que veut-on exprimer quand on applaudit ?

La Convention Internationale des **Droits de L'Enfant** s'installe à l'école

Lettre n°3 - jour 3
Le droit aux loisirs et à la culture



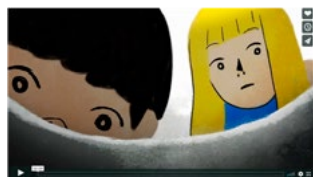
L'écho des mots

Un poème pour faire vivre les Droits de l'Enfant dans la classe

L'école des beaux-arts

Jacques PRÉVERT

Dans une boîte de paille tressée
Le père choisit une petite boule de papier
Et il la jette
Dans la cuvette
Devant ses enfants intrigués
Surgit alors
Multicolore
La grande fleur japonaise
Le nénuphar instantané
Et les enfants se taisent
Émerveillés
Jamais plus tard dans leur souvenir
Cette fleur ne pourra se faner
Cette fleur subite
Faites pour eux
À la minute
Devant eux.



[Accès à la vidéo](#)

Pour aller plus loin : L'école des Beaux-arts,
un film réalisé par Anne Huynh.

Et si on essayait de faire comme dans le poème ? Est-ce qu'on aurait aussi des nénuphars instantanés ? Des grandes fleurs japonaises ? Ou peut-être encore d'autres merveilles à découvrir !?



La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°3 - jour 3
Le droit aux loisirs et à la culture



Nos droits En débat- en action

Rappeler les règles du débat :

- ▶ On a le droit de dire ce que l'on pense, on a le droit de changer d'avis, on écoute celui qui parle et on a le droit de ne rien dire si on ne veut pas s'exprimer. Tout est juste et intéressant.
- ▶ Les participants se mettent en cercle, assis sur des chaises ou au sol.
- ▶ L'animateur du débat pose une question au groupe. Pour y répondre, nous ferons tourner un bâton de parole. Seul celui qui a le bâton peut parler. Les autres écoutent.
- ▶ Une même question peut se traiter en 3 tours de groupe maximum. L'animateur peut éventuellement relancer ou recentrer les échanges.
- ▶ Ensuite, on change de question. N'hésitons jamais à reformuler lorsque cela semble nécessaire.

Les participants ne sont pas obligés de parler, on peut passer le bâton au voisin, mais il est souhaitable que chacun s'exprime au moins une fois.

Vous pouvez bien sûr inventer d'autres règles, d'autres modes de débat tant que ceux-ci profitent à l'expression et l'échange d'idées pour un réel moment d'écoute et d'échanges.

Affirmation 1 :

Jouer, c'est perdre son temps.

Affirmation 2 :

Il faut avoir des jeux pour pouvoir jouer.

Affirmation 3 :

Quand je joue, je n'apprends rien.

Affirmation 4 :

On n'a pas le droit de s'ennuyer.



Nos droits En débat- **En action**

Activité 1 : En observant le tableau, cherchez les jeux que vous reconnaissez !



Les jeux d'enfants
Pieter BRUEGEL L'ANCIEN
116 X 161 cm
Tableau peint en 1560

Pieter BRUEGEL L'ANCIEN était un peintre flamand. C'était un artiste du peuple qui représentait des scènes de la campagne. Il prenait plaisir à « raconter » des histoires en multipliant les personnages. Au XVI^e siècle, il y a presque 500 ans, les peintres peignaient rarement la vie quotidienne et très peu les enfants !

En 1560, Bruegel peint « Les Jeux d'enfants » une huile sur bois qui montre la place d'un village de Flandre (aujourd'hui la Belgique) et ne représente que des enfants, on dirait une cour de récréation ! Seul un adulte apparaît sur la toile... C'est une femme qui jette un seau d'eau sur deux garnements en train de se battre. Plus de 200 enfants jouent avec des bouts de bois des os, des cerceaux ou encore des tonneaux. Au XVI^e siècle, les jouets fabriqués spécialement à l'usage des enfants étaient rares. La plupart de ces jeux se jouent à plusieurs, sans matériel particulier. En observant de près les visages, on découvre que les enfants ressemblent à des adultes en miniature. Certains jouent d'ailleurs à être grands. Voyez cette procession qui longe la barrière : ce sont des petits mariés ! Et là, près des fillettes aux osselets, un groupe mime une cérémonie de baptême. Les vêtements sont souvent les mêmes ; seules les couleurs diffèrent, ce qui rend le tableau très coloré.

On a compté environ 90 jeux différents dont certains sont encore joués dans les cours d'école : saute-mouton, cerceaux, ballon, galipettes, quilles, échasses, osselets, colin-maillard, acrobaties, jeux d'adresse ou jeux de rôles... ! Pas besoin de console vidéo ni de tablette pour s'amuser au XVI^e siècle !



Nos droits En débat- **En action**

Activité 2

Fabriquer des jouets à partir d'éléments naturels, matériaux de récupération...

On n'a peut-être pas besoin de jouets pour jouer, mais on peut jouer à fabriquer des jouets imaginaires.

- ▶ Par groupe, le matériel de récupération est réuni dans une boîte à chaussures.
- ▶ Avec la colle, le scotch, les ciseaux et le matériel de récupération, chaque groupe fabrique un petit jouet et lui trouve un nom. Un jouet simple, un jouet coloré, un jouet farfelu, un jouet rigolo, ..., tout est possible et c'est comme on veut.
- ▶ Quand c'est fini, chaque groupe viendra montrer à toute la classe le jouet auquel il aura donné un nom et expliquera comment on y joue.
- ▶ Ces jouets pourront rejoindre le « Musée de la classe » ou seront peut-être l'occasion d'en créer un.



On pourra aussi faire quelques photos et les envoyer à cette adresse :

cause-des-enfants@occe.coop
pour partager nos trouvailles avec les autres classes qui auront participé.



La Convention Internationale des Droits de L'Enfant s'installe à l'école

Lettre n°3 - jour 3
Le droit aux loisirs et à la culture



L'écho des pages

► **TOUS LES ENFANTS ONT DROIT À LA CULTURE**

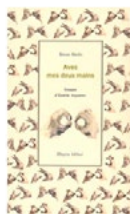
Alain SERRES, images d'Aurélia FRONTY,
Éditions Rue du monde

Une promenade joyeuse au pays de la danse, de la musique, de la peinture, du théâtre... pour découvrir les mille belles émotions qui se cachent derrière le mot culture. Et pour rêver que tous les enfants du monde puissent un jour grandir en liberté, nourris du travail des savants, des saltimbanques et des artistes.



► **LA BILLE D'IDRISS**
René GUICHOUX, images
de ZAÛ
Éditions
Rue du monde

Quand il doit fuir la misère et la guerre avec sa mère, marcher le long des routes, se glisser sous le mur de barbelés avant d'embarquer sur un fragile bateau, Idriss n'a qu'une chose en tête : sa bille. Il la serre fort dans son poing pour que jamais la chance ne les abandonne.



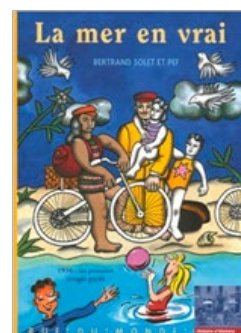
► **AVEC MES DEUX MAINS**
Simon MARTIN,
images Estelle AGUELON,
Cheyenne éditeur - 2015

Quel plaisir de voir s'animer ici ces deux mains et ces dix doigts pour... jouer de la guitare, désigner le monde, faire la paix ou s'impatienter (tip-tap-tip-tap), caresser la tête de l'enfant, jouer aux ombres chinoises, nous cacher ou offrir le meilleur de nous-mêmes. Des strophes brèves et légères que des esquisses de mains aquarellées viennent joliment envelopper.



► **LA SIESTE**
Alain SERRES, images
Judith GUEYFIER,
Éditions Rue du monde

Pas facile d'accepter de s'endormir en plein après-midi quand il y a tant de choses bien plus intéressantes à faire. Mais une fois allongé sur un tapis, une chaise longue, le dos d'un âne ou de sa maman, une fois que le sommeil gagne, la sieste peut se transformer en un merveilleux voyage. Où les sauterelles portent de grosses chaussures, où les cochenilles marchent sur le toit des voitures, où les mouettes répètent à l'unisson : il est l'heure de se réveiller... Déjà ? C'était tellement bien.



► **LA MER EN VRAI**
Bertrand SOLET, images
de PEF,
Éditions Rue du monde

Bertrand Solet et Pef abordent avec cet album les premiers congés payés de 1936. Une thématique quasiment jamais exploitée dans la littérature jeunesse et qui est rendue accessible ici à des enfants à partir de 6 ans.

L'auteur part d'une situation actuelle et fait parler un grand-père ayant vécu ce grand moment en 1936 alors qu'il n'avait que 10 ans. C'est quelque chose qui est tellement commun pour nous qu'on ne se rend pas forcément compte de la situation d'avant.

Pef a choisi de rendre hommage à Fernand Léger dans ses illustrations. Ce dernier, peintre du 20ème siècle, a évoqué largement dans ses œuvres le monde du travail et les loisirs populaires.





L'écho des pages(suite)



- **MILLE DESSINS DANS UN ENCRIER**
Alain SERRES, images de ZAÛ,
Éditions Rue du monde

Trois enfants osent enfin approcher monsieur Ba, qui dessine souvent dans la cour de leur immeuble parisien.

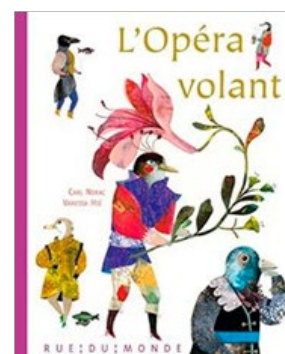
L'artiste les fascine. De son encrier, il fait jaillir animaux, portraits ou paysages comme par magie.

Avec lui, les enfants vont peu à peu apprendre à aimer regarder, à dessiner, à recommencer... tout en découvrant la vie, la ville et une autre manière de regarder le monde.



- **À QUOI TU JOUES ?**
Marie-Sabine ROGER,
images d'Anne SOL
Éditions Sarbacane

Les garçons, ça joue pas à la dinette, ça fait pas de la danse, ça saute pas à la corde et surtout, ça pleure jamais. Les filles, ça joue pas au foot, ce n'est pas bricoleur, ça peut pas piloter des avions et encore moins des fusées. Tout le monde sait ça. Sauf que ce n'est pas la réalité. Une série de photos de reportage, cachées sous des rabats façon pied de nez, démontre avec humour et réalisme l'absurdité – et la fausseté – de ces idées reçues, qui dictent dès le plus jeune âge nos comportements. Indispensable et rafraîchissant, dès 3 ans !



- **L'OPÉRA VOLANT**
Carl NORAC/Vanessa HIÉ
Éditions Rue du monde

Rêveur, joueur, danseur, Oisel l'oiseau est artiste dans l'âme, pour le meilleur et pour le pire. Un jour d'orage, il sauve Léna, une fillette qu'il veut ramener à sa famille. En chemin, il rencontre des oiseaux musiciens et lorsqu'ils veulent jouer ensemble aux portes de la ville où habite Léna, les habitants les chassent. Dans cette sordide cité, gardée par de sombres volatiles, on n'aime pas les troubleurs.





Annexes jour 1

Illustration Mylène Rajjevic,
membre du chantier *Cause des Enfants*

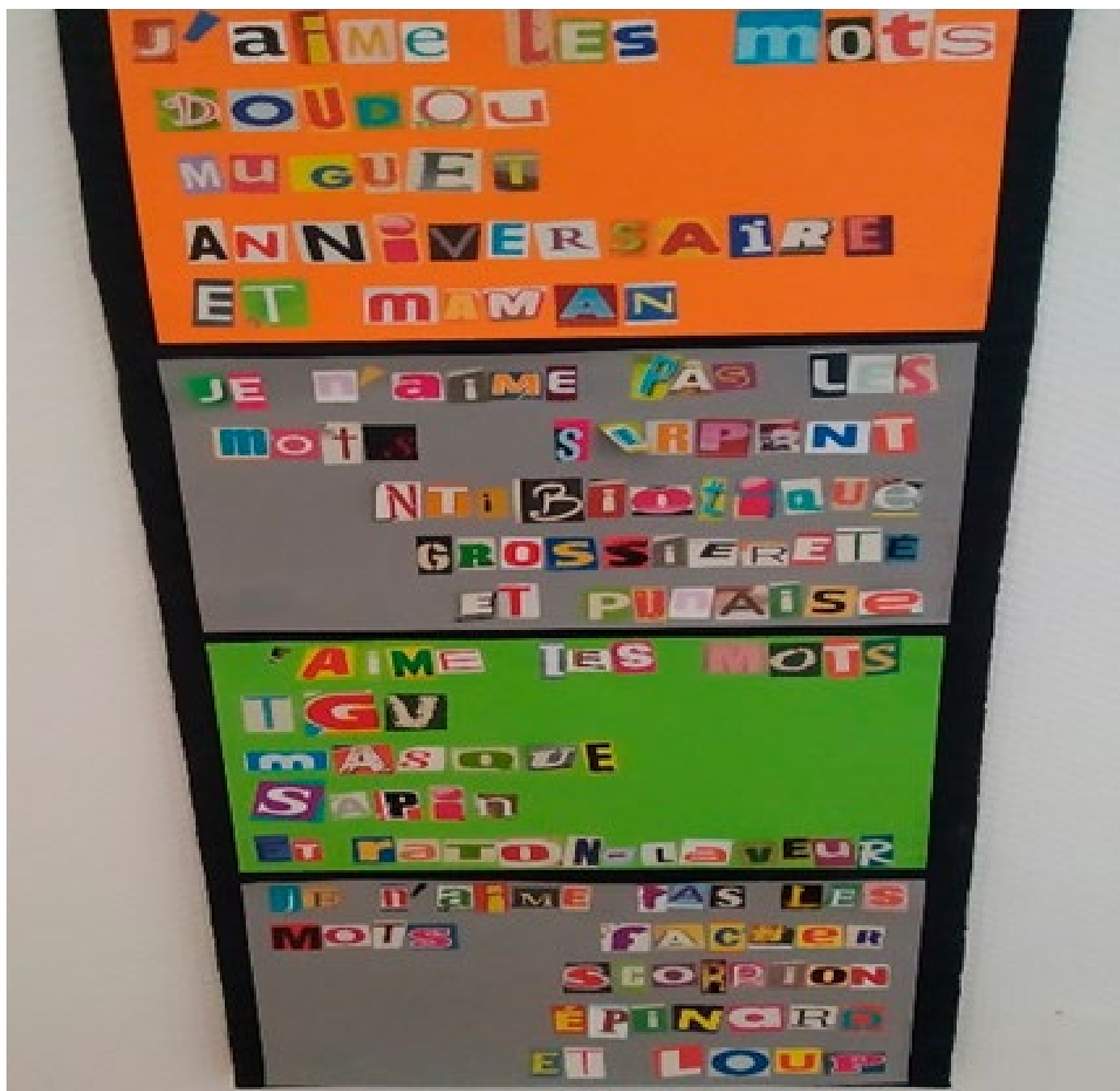


La Convention Internationale
des **Droits de L'Enfant**
s'installe à l'école



Annexes jour 1

La production d'une classe de CP qui a travaillé sur les mots que les élèves aiment ou n'aiment pas.





Annexes jour 2

Illustration Mylène Rajjevic,
membre du chantier *Cause des Enfants*





Annexes jour 2

Affiche Amnesty, mariage forcé :
Vince, « des affiches pour les droits de l'enfant »,
Amnesty Jeunes Belgique, 2019





Annexes jour 2

*Dessin collectif,
accueil loisirs de Chabanne,
Issy les Moulineaux, 2009*





Annexes jour 2

*Fat Camera,
Getty Images,
2016*



La Convention Internationale
des **Droits de L'Enfant**
s'installe à l'école



Annexes jour 2

En débat

**Si un adulte
te fait du mal:**
- te fait peur
- te tape
- t'insulte
- touche ton corps
et que ça te met
mal à l'aise
tu es en danger.

**Ou si tu penses
qu'on fait du mal à
un autre enfant.**

Appelle le
119

24h sur 24, 7 jours sur 7,
Appel gratuit



**PARCE QU'UN ENFANT
N'A PAS LES MOYENS
DE SE DÉFENDRE.**



Si vous êtes témoin de violences envers un
enfant ou si vous avez simplement des
doutes, n'hésitez pas.

Enfants en danger, parents en difficultés :

appelez le 119.

nous
toutes
.org



Annexes jour 2

En débat

Les messages clairs



- Je cherche un arrangement qui nous convienne à tous les deux


Si le conflit n'est pas résolu, je vais voir un adulte




Je propose une réparation

- Je m'excuse sincèrement
- Je répète mon geste


Les messages clairs




Je te regarde



de t'écoute




de te ds ce que j'ai entendu et compris




Je suis calme.

Les messages clairs


« Ce que tu as fait m'a fait souffrir, je vais te faire un message clair. »




Je suis calme.



1. Quand tu ...



2. ...ça m'a ...



3. Tu as compris?



Annexes jour 3

Illustration Mylène Rajjevic,
membre du chantier *Cause des Enfants*



Annexes jour 3

Les jeux d'enfants
Pieter BRUEGEL L'ANCIEN
116 X 161 cm
Tableau peint en 1560





Cause des Enfants

La Convention Internationale
des **Droits de L'Enfant**
s'installe à l'école.



Retrouvez d'autres ressources pédagogiques
sur le site de la fédération nationale de l'OCCE

www.occe.coop

dans la page *Cause des enfants*
dans la rubrique *Nos actions*.